



## Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

### Proposition pour comprendre

Notre Conseil se pose souvent comme observateur du fonctionnement de notre société pour tenter d'en percevoir les ruptures en cours ou à venir.

Alors qu'une fois de plus l'actualité nous précipite dans l'horreur d'attentats islamistes, je suis atterré de constater que la grande majorité du monde politique et des médias, sont dans le déni face à l'islam.

Va-t-on continuer à pleurer les victimes de cette barbarie, constater la faiblesse de notre démocratie, et refuser de débattre objectivement de la place de l'islam dans notre société au risque de laisser le champ libre à toutes sortes d'interprétations engendrées par la méconnaissance et la peur ?

Il y a bien des tentatives de réponses. Pas d'amalgame nous dit-on. Il s'agit d'intégristes. Ce n'est pas ça l'islam. Ces affirmations sont un peu courtes, car qui en France connaît suffisamment l'islam, hors ceux qui pratiquent (et encore...) et quelques spécialistes ?

Certains cherchent même des excuses en dénonçant les dérives de la chrétienté du moyen âge. Oui ces dérives ont existé. Ma date de naissance du 24 août, jour de la Saint Barthélémy, me le rappelle tous les ans...

D'autres affirment que, dans le Coran, on trouve des encouragements à accomplir les actes barbares dont nous sommes victimes ou témoins.

Peut-être que l'interprétation n'est pas bonne ? Tout cela mérite d'être commenté.

Je me pose en défenseur de la liberté. Cette liberté n'est pas débitable en tranches. Elle comporte celle d'adhérer à la religion de son choix ou de revendiquer sa position d'athée. Mais l'expression de cette liberté s'exerce dans un État démocratique et laïc. La première exigence de l'intégration est de devenir français pour ce qu'est la France.

Plus le sujet de l'intégration de l'islam dans notre société sera tabou, plus cette attitude entretiendra l'ignorance, l'incompréhension et le rejet.

Il existe des spécialistes de l'islam qui pourraient être auditionnés pour éclairer notre lanterne sur un sujet sociétal qui nous interroge.

Le plus connu est Gilles KEPEL, politologue, professeur à Science Po et membre du haut conseil de l'institut du monde arabe. Il en existe certainement d'autres comme Malek CHEBEL, philosophe, dont une tribune est parue récemment dans Ouest France, voire les Imams des mosquées nantaises.